

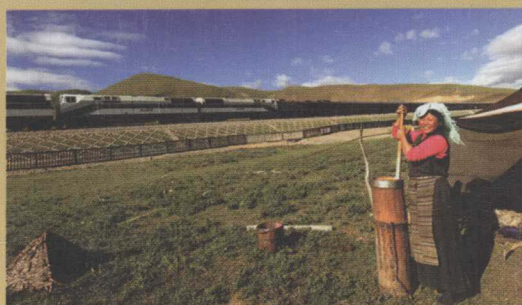
TIBET

FAITS

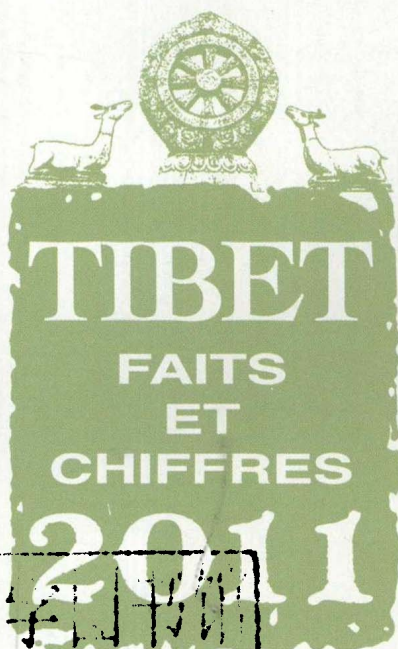
et

2 CHIFFRES

011



CHINA INTERCONTINENTAL PRESS



常州大学图书馆
藏书章

主 编：王刚毅 亢文公

中文编辑：安才旦 辛 森

责任编辑：汤贺伟 樊程旭 王新森 赖幼学

法文翻译：曾培耿

图片编辑：龙 敏

设 计：龙 敏

排版制作：北京维诺传媒文化有限公司

印 刷：北京京都六环印刷厂

印 务：孙翠冉

督 印：王新森

图书在版编目（CIP）数据

西藏：事实与数字.2011：法文/安才旦，辛森著；曾培耿译.

—北京：五洲传播出版社，2011.7

ISBN 978-7-5085-2152-7

I. ①西… II. ①安… ②辛… ③曾… III. ①社会主义建设—
成就—西藏—2011—法文 IV. ①D619.75

中国版本图书馆CIP数据核字（2011）第112899号

西藏：事实与数字 2011

编译制作：北京周报社

出版发行：五洲传播出版社出版

地 址：北京市海淀区北小马厂6号华天大厦24层

邮政编码：100038

开 本：小16开

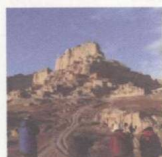
版 次：2011年7月第1版

ISBN 978-7-5085-2152-7

定 价：RMB 118.00元

SOMMAIRE

01



DIVISION ADMINISTRATIVE ET ÉVOLUTION HISTORIQUE...1

Position géographique et division administrative	2
Évolution historique et modification des divisions administratives	9
Origine et nature du problème d'« indépendance du Tibet »	21
La « retraite » du dalai-lama, une farce politique	33

02



GÉOGRAPHIE ET RESSOURCES NATURELLES...41

Relief	42
Ressources naturelle	49

03



GROUPES ETHNIQUES, POPULATION ET RELIGION...55

Groupes ethniques	56
Population	57
Religion	60
Liberté des croyances religieuses	65

04



AUTONOMIE REGIONALE DES ETHNIES MINORITAIRES...71

Pouvoir autonome politique	73
Développement économique	76
Continuité et développement de la culture traditionnelle des ethnies minoritaires	80
Renforcer la réforme démocratique et développer l'autonomie régionale	82

05



COUTUMES POPULAIRES ET MODE DE VIE...87

Fêtes	89
Culture vestimentaire	89
Culture culinaire	91
Coutumes matrimoniales et funéraires	93
Habitat traditionnel	95

06



ÉCONOMIE...97

Situation générale	98
Recettes et dépenses financières	99
Investissements en immobilisations	101
Agriculture, élevage et sylviculture	103
Industrie, bâtiment et électricité	107
Commerce intérieur	111
Commerce extérieur	114
Finances	117

SOMMAIRE

07



TRANSPORTS, POSTE ET TELECOMMUNICATIONS...145

_Réseau routier	146
_Réseau aérien	148
_Chemin de fer	149
_Oléoduc	151
_Poste, télécommunications et réseau informatique	151

08



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT...157

_Investir des capitaux	158
_Mettre en service un système à rendement durable	160

09



EDUCATION, SCIENCE ET TECHNOLOGIE...165

_Éducation	166
_Science et technologie	169

10



CULTURE, SANTÉ PUBLIQUE ET SPORT...177

_Culture	178
_Santé publique	187
_Sport	189

11



VIE POPULAIRE ET PROTECTION SOCIALE...197

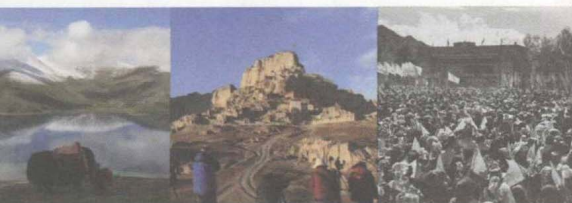
_La vie de la population	198
_Protection sociale	201

12



TOURISME...213

_Le tourisme	214
_La capacité de réception	215



01

DIVISION ADMINISTRATIVE ET ÉVOLUTION HISTORIQUE

Position géographique et division administrative

Évolution historique et modification des divisions administratives

Origine et nature du problème d'« indépendance du Tibet »

La « retraite » du dalaï-lama, une farce politique

01

DIVISION ADMINISTRATIVE ET ÉVOLUTION HISTORIQUE

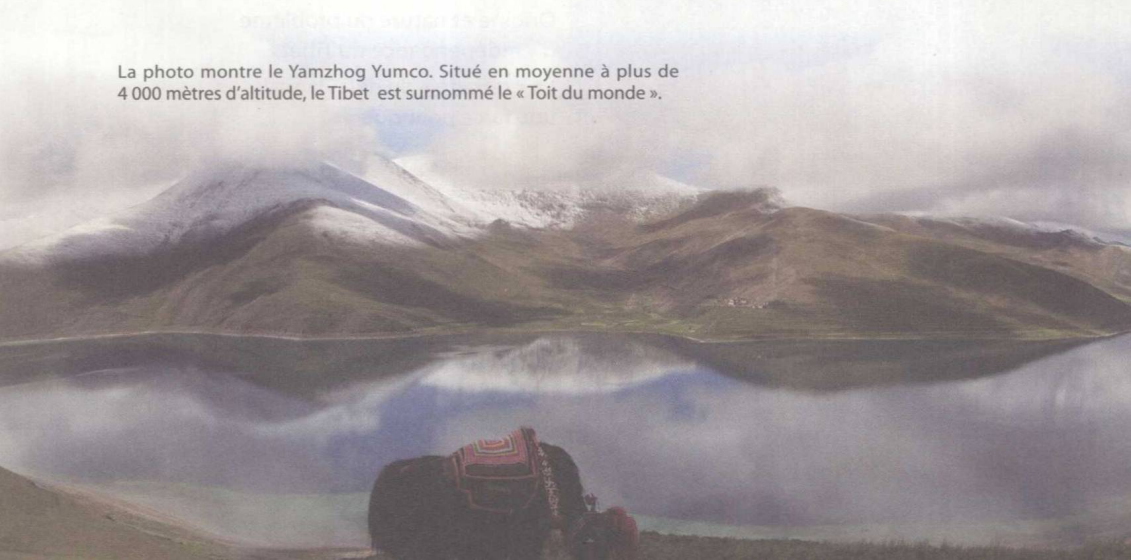
Position géographique et division administrative

La région autonome du Tibet est située dans le sud-ouest de la République populaire de Chine, à 26°50'-36°53' de latitude nord et à 78°25'-99°06' de longitude est. Couvrant 1,22 million de km², soit un huitième de la superficie terrestre de Chine, elle est la deuxième plus grande région du pays, juste après la région autonome ouïgoure du Xinjiang, sa superficie équivalait à la superficie réunie de la

Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas et de Luxembourg. Elle confine à la région autonome ouïgoure du Xinjiang et la province du Qinghai au nord, le Sichuan à l'est, le Yunnan au sud-est. Au sud et à l'ouest, les 3 800 km de frontière la séparent, d'est en ouest, du Myanmar, de l'Inde, du Bhoutan et du Népal, ainsi que de la région du Cachemire. Son altitude moyenne est supérieure à 4 000 mètres, d'où son renom de « Toit du monde ».

La région autonome du Tibet est

La photo montre le Yamzhog Yumco. Situé en moyenne à plus de 4 000 mètres d'altitude, le Tibet est surnommé le « Toit du monde ».





L'aspect majestueux du Potala. La ville de Lhasa est renommée par sa longue histoire et son riche patrimoine culturel.

l'une des cinq régions autonomes de Chine, avec sous sa juridiction une municipalité au niveau de préfecture (Lhasa), six préfectures (Nagqu, Qamdo, Nyingchi, Shannan, Xigaze et Ngari), une ville au niveau de district (Xigaze), et 71 districts.

Lhasa est le chef-lieu de la région autonome du Tibet ; Xigaze est la deuxième grande ville.

Municipalité de Lhasa

Assise dans le centre-sud du Tibet et sur la rive nord du cours moyen de la rivière Lhasa (un des affluents du Yarlung Zangbo), Lhasa couvre une superficie de 31 622 km², et compte une trentaine d'ethnies,

telles que les Tibétains, les Han et les Hui, les Tibétains représentant plus de 87 % de la population totale de la ville. La ville est sous l'influence de la mousson du plateau de la zone tempérée. Presque toutes les principales céréales et cultures industrielles du Tibet y sont cultivées. Lhasa a une grande richesse de produits. Les principaux produits pouvant servir à la préparation de médicaments sont la sphérie, la fritillaire, l'orpin rouge, le ginseng, le musc et les bois de cerf. Les principaux animaux sauvages sont le yack sauvage, l'âne sauvage, la gazelle mongole et l'antilope tibétaine. On peut trouver partout des produits artisanaux traditionnels sur le marché

de Lhasa, dont le sabre de ceinture, le *kadian* (coussin de laine), le tapis, le *bangdian* (tablier de couleur), le bol de bois et l'orfèvrerie.

La région de Lhasa compte plus de 200 sites de paysage naturel et monuments historiques, dont une vingtaine ont une grande valeur touristique. Les principaux sites culturels sont le Potala, les monastères de Johkang, de Ramoche, de Zhaibung, de Sera, de Gandain, de Curpu et de Razheng, le Norbulingka, le Zongjab Lukhang ; les principaux sites de paysage naturel sont le lac Nam (Namco), le marais de Lhalu, le champ géothermique de Yangbajain, le mont enneigé Nyainqentanglha, les eaux thermales de Dezhong et de Doilung, les réserves naturelles de Lhunzhub et de Mizhukong.

Préfecture de Nagqu

Située dans le nord du Tibet, voisine du Xinjiang et du Qinghai au nord, elle s'étend sur 286 500 km², constituant une principale région d'élevage du Tibet. Les Tibétains représentent plus de 98 % de la population locale.

La partie centre-ouest de Nagqu se situe à une altitude supérieure à 4 500 m. Son environnement géographique est particulier, ses paysages naturels magnifiques, et le milieu écologique originel. La région de Nagqu est parsemée de plus de mille lacs, grands ou petits, dont les Namco, Serlingco

et Tangra Yumco. Les eaux thermales et les champs géothermiques sont nombreux ; les ressources minières, pétrolières et gazières abondent. Les animaux sauvages sont variés et la végétation alpine est extraordinaire : plus de vingt espèces d'animaux figurent sur les listes d'animaux de première et de deuxième catégories sous la protection de l'État. Les principales spécialités locales comprennent entre autres le duvet de bœuf et de mouton, le duvet de la chèvre de Cachemire, la sphérie, le *saussurea involucrata* et le musc. Parmi les sites touristiques, on peut citer notamment la gare Tangula le long du chemin de fer Qinghai-Tibet, le lac Cona dans le district d'Amdo, le monastère du bouddhisme tibétain de Shabten Gonpa dans le district de Nagqu, le lac Arza dans le district de Jiali, la zone de paysages naturels dans le canton de Drongyul, les ceintures de paysage le long de la rivière Nujiang dans le district de Biru, la forêt vierge de Bomphan, la zone de paysages naturels de Paingar-Yangxoi, les célèbres monastères bön de Batang, de Lungkar et de Lupug.

Préfecture de Qamdo

Située dans l'est du Tibet et bordée à l'est par le Yunnan et le Sichuan, au nord par le Qinghai, elle est un centre de communications très important. Les routes Sichuan-Tibet, Yunnan-Tibet et Qinghai-Qamdo y font leur jonction

et relie les différents districts de la région. Avec une superficie de 130 000 km², Qamdo est peuplée en majorité de Tibétains, comptant également des communautés des Han, des Mongols, des Naxi, des Lisu et des Hui.

Dans la préfecture, plus de 80 sommets dépassent 5 000 m. Dans les vallées, il y a des forêts, des champs fertiles et des prés naturels, où l'on trouve plus de 600 espèces d'animaux sauvages, comme par exemple la panthère des neiges, le petit panda, le singe au nez retroussé (le rhinopithèque doré du Yunnan) et le cerf aux babines blanches, ainsi que plus de 1 200 produits pouvant servir à la préparation de médicaments dont la sphérie, le musc, les bois de cerf et la fritillaire.

Il y a de nombreux sites touristiques dans cette préfecture : le monastère de Qambaling et les ruines de

l'époque néolithique de Karu dans le district de Qamdo, la zone touristique du mont enneigé Meili dans le district de Zogang, les gravures rupestres de Rindardainma et le groupe de sculptures sur pierre de Lunglung dans le district de Chagyab.

Préfecture de Nyingchi

Située dans le sud-est du Tibet et sur les cours moyen et inférieur du Yarlung Zangbo, et voisine de l'Inde et du Myanmar au sud, elle s'étend sur une superficie de 99 700 km² et est peuplée de Tibétains, de Han, de Monba, de Luoba et d'autres ethnies.

Sous l'influence des courants atmosphériques chauds et humides de l'océan Indien, le climat de Nyingchi n'a pas de chaleur accablante en été ni de froid rigoureux en hiver. Les précipitations sont abondantes et le

Le district de Mangkam, dans la préfecture de Qamdo, est célèbre pour son sel de puits. La photo montre que des paysans travaillent dans des champs de sel.



climat humide. Dans les forêts d'une superficie totale de 2,64 millions d'hectares, vivent en rangs serrés des épicéas géants de plus de 200 ans. Parmi les cyprès géants, le plus vieux a 2 500 ans. Les réserves de bois atteignent 800 millions de stères. Avec plus de 2 000 espèces de plantes supérieures identifiées, la région mérite d'être appelée banque de flore. La zone la plus basse est à 1 000 m d'altitude. Certaines zones sont appropriées à la culture de riz, de l'oranger, du bananier et du citronnier. Parmi les animaux rares et précieux, il y a le tigre du Bengale et le singe au nez retroussé (le rhinopithèque doré du Yunnan) ; les produits locaux connus comprennent des plantes médicinales comme le *tien-ma*, la racine de pseudo-ginseng, l'orpin rouge, la sphérie, l'amadouvier et autres. Par ailleurs, sont très connus le chapeau tibétain et le bol de bois fabriqués dans le district de Nang, le « thé sacré du Qomolangma » de Bome, le couteau tibétain de Ye'ong, ainsi que les objets en bambou tressé et le bol de bois tibétain fabriqués à Zayu.

Nyingchi compte huit zones touristiques qui regroupent quarante sites. Parmi elles, il y a la zone du lac Basumco, qui figure sur la liste des sites touristiques au niveau mondial établie par l'Organisation mondiale du tourisme, sur la liste des sites touristiques de la catégorie 4A établie par

l'Administration nationale du tourisme de Chine et sur la liste des parcs forestiers nationaux de Chine ; la zone du Namjabarwa qui recèle une grande valeur touristique en multiples sens, la réserve naturelle nationale du grand canyon du Yarlung Zangbo, le parc géologique national de Ye'ong, le parc forestier national de Serchila.

Préfecture de Shannan

Situé dans le sud-est du Tibet et sur les cours moyen et inférieur du Yarlung Zangbo, limitrophe du Bhoutan et de l'Inde au sud, Shannan s'étend sur une superficie de 80 000 km² et est peuplé de Tibétains, de Han, de Hui, de Monba, de Luoba et d'autres ethnies, les Tibétains représentant 98 % de la population locale.

Shannan est l'un des berceaux de la civilisation tibétaine antique. La longue histoire a laissé un grand nombre de sites et monuments historiques, dont dix figurent sur la liste de la conservation sous la responsabilité d'État : les tombeaux des rois tibétains, les monastères de Samye, de Changzhug et de Zhatang, les tombeaux des Tubo à Kai-doi, la cimetière de Leshan, les ruines du palais royal de Lhagyali, le manoir de Namserling, le Gyirulhakang, le monastère de Sakharguthog, ainsi que le « mont divin » et le « lac sacré ».

La zone pittoresque de la rivière Yarlung est la seule au Tibet à figurer sur la liste des zones de paysage na-



Situé au bord du Yarlung Zangbo, dans la préfecture de Shannan, l'ambarcadère Sanye voit chaque le va-et- vient d'un nombre croissant de touristes.

turel à l'échelle nationale. Elle abrite des monts enneigés, des glaciers, des plantes alpines, des prés naturels, des vallées et des monuments historiques. Trois zones touristiques : le lac Yamzhog Yumco, Samye et le « lac sacré » revêtent une grande valeur sur le plan du paysage et de la culture.

Parmi les spécialités, il y a le tissage de laine *pulu*, l'encens tibétain et le *kadian* (coussin de laine).

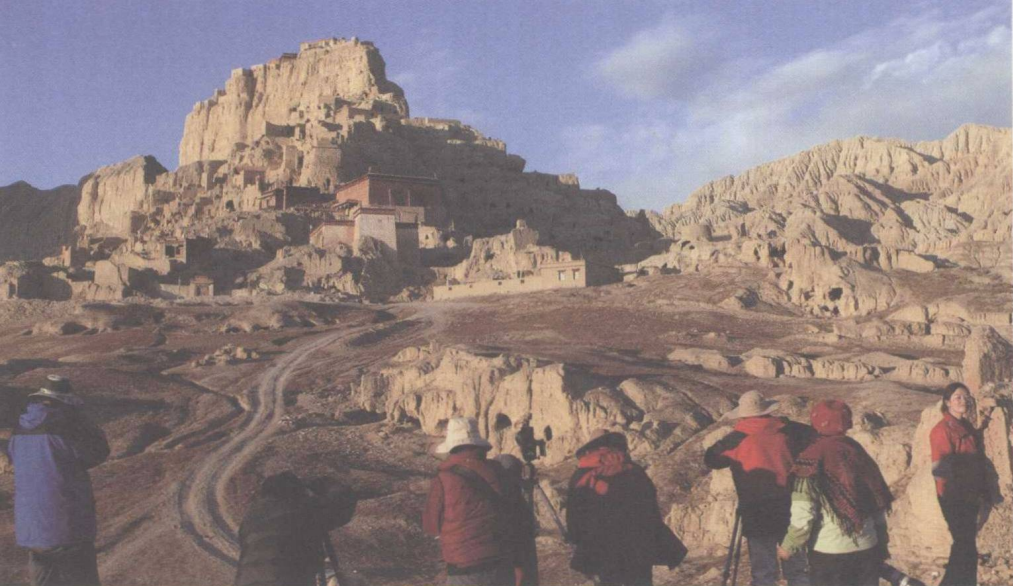
Shannan jouit de bonnes conditions de communications. L'aéroport Gonggar de Lhassa se trouve dans le canton de Gyizholing, district de Gonggar.

Préfecture de Xigaze

Située dans le centre-sud du Tibet et limitrophe du Bhoutan et du Népal

au sud, elle s'étend sur une superficie de 180 000 km² et est peuplée de Tibétains (majorité), de Han, Hui, Mongols, Naxi et Sherpas.

Xigaze abrite l'éventail le plus complet des paysages naturels du Tibet. On y trouve non seulement d'immenses prés à haute altitude et de beaux champs cultivés, mais aussi des forêts touffues, des jungles subtropicales et de nombreux sommets enneigés. La réserve naturelle du Qomolangma conserve l'écosystème à la plus haute altitude et le plus complet du monde et offre un paysage extrêmement pittoresque. Comme monuments historiques, on y trouve les monastères de Trashilhunpo, de Sagya, de Xalhu et de Deqoi, le site du champ de bataille contre les envahis-



Le site du royaume Guge ancien, vieil de plus d'un millier d'années, se trouve dans le district de Zanda à Ngari.

seurs britanniques dans le mont Dzon-gri, le Zholmalhakang et la sculpture de l'épigraphie de l'émissaire des Tang, qui figurent sur la liste des monuments historiques sous la protection de l'État, ainsi que les monastères de Natang, de Ronghu et de Palkor, et l'emplacement de l'ancien manoir de Parlha.

Xigaze est une région pilote pour développer au Tibet le tourisme basé sur l'alpinisme. C'est ici que se trouvent les cinq pics dépassant 8 000 m : le mont Qomolangma (8 844,43 m), le mont Lhotse (8 516 m), le mont Makalu (8 463 m), le mont Chooyu (8 201 m) et le mont Xixabangma (8 012 m). Au cours de ces vingt derniers ans, la Chine a successivement ouvert 44 pics et offert des itinéraires aux alpinistes. Chaque année, plus de vingt équipes d'alpinistes étrangers explorent la seule zone du mont Qomolangma.

Les principales spécialités comprennent le bol de bois incrusté d'argent, le plateau à thé, la couverture de laine, le chapeau aux fils d'or, le couteau tibétain et le *kadian*.

Préfecture de Ngari

Située dans l'ouest du Tibet et voisine de la région de Cachemire, de l'Inde et du Népal à l'ouest et au sud, Ngari a une ligne frontière de 116 km et plus de 60 cols servant de passage vers l'extérieur de la Chine. Parmi les sept districts placés sous sa juridiction, trois sont des régions d'élevage et les autres sont mi-agricoles et mi-pastorales. Ngari s'étend sur une superficie de 303 000 km² et la densité de la population est faible.

Ngari a joui d'une grande importance dans l'histoire des échanges économiques et culturels entre l'Orient

et l'Occident. Ici, c'est le foyer de la brillante civilisation antique de Zhangzhung et du bön, et un terrain précieux pour l'étude de la civilisation tibétaine antique.

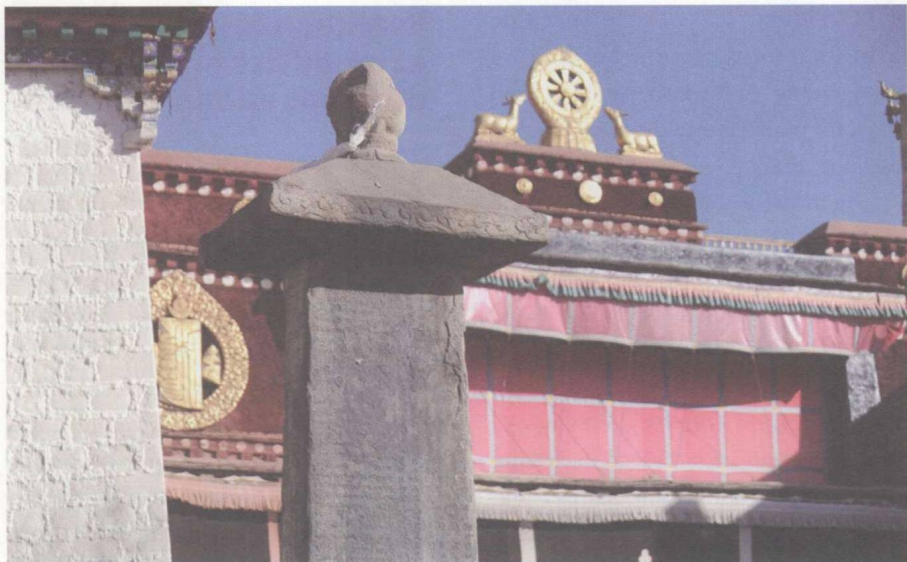
Ngari est à une altitude moyenne supérieure à 4 500 m. Ses paysages magnifiques sont composés de monts enneigés, de glaciers, de prés à haute altitude, de déserts de sable et de caillasse, de cours d'eaux, de lacs, de champs, de fermes d'élevage et d'animaux sauvages. Les cours d'eaux Shiquan, Kongque, Xiangquan et Maquan sont respectivement la source de l'Indus, du Gange, de la Sutlej et du Yarlung Zangbo. Les ruines du royaume de Guge, le monastère de Toding, les fresques murales de Donggar et les peintures rupestres de Ritog portent une empreinte profonde de la civilisation antique du plateau occidental. Le Kangrenboqe, pic principal des monts Kangdese, ainsi que le lac Mapang Yumco, situés dans le district de Burang, sont respectivement considérés comme un « mont divin » et un « lac sacré » par plusieurs religions, et maintiennent une position toute particulière dans l'histoire de la religion d'Asie. Parmi les ressources touristiques de Ngari, cinq sites sont à l'échelon mondial, dix-huit à l'échelon national et quarante-huit à l'échelon provincial et régional. Le tourisme est déjà devenu une industrie importante pour le développement de l'économie de Ngari.

Évolution historique et modification des divisions administratives

Selon des résultats de recherches scientifiques menées dans de nombreux domaines tels que la génétique, l'archéologie, l'histoire et la linguistique, on est parvenu à la conclusion suivante : les Han et les Tibétains ont des ancêtres éloignés en commun ; des relations étroites existaient entre plusieurs civilisations préhistoriques du Tibet et leurs contemporaines han ; le plateau tibétain maintenait un contact étroit avec l'intérieur du pays dans les domaines économique, politique et culturel. Ces liens ont été resserrés de façon évidente et continue entre les VII^e et X^e siècles. Au XIII^e siècle, le Tibet a été officiellement mis sous l'administration centrale. La série d'événements importants qui se sont passés dans l'histoire tibétaine ont tous été liés au fond historique de leur époque en Chine.

Du VII^e au XII^e siècles

Au début du VII^e siècle, la puissante dynastie des Tang fut fondée dans les plaines centrales de la Chine, mettant fin à une période de trouble et de division de 300 ans. À la même période, la tribu Spurgyal qui s'était redressée à Yarlung, dans l'actuelle région de Shannan, conquiert toutes les tribus tibétaines et fonda la dynastie



La stèle de l'Alliance Tang-Tubo devant la porte du monastère de Jokhang.

des Tubo, premier pouvoir unifié sur le plateau Qinghai-Tibet. Cet événement marqua la formation d'une communauté ethnique dans le Tibet antique.

À la suite de deux liens de mariage entre le royaume des Tubo et la dynastie des Tang, leurs échanges politiques, économiques et culturels gagnèrent en ampleur et en profondeur, les contacts mutuels entre les peuples des deux parties se multiplièrent. Les relations entre les Tibétains et d'autres ethnies de la Chine furent resserrées de la façon la plus évidente dans l'histoire. La dynastie des Tang et le royaume des Tubo connurent huit alliances au cours de leur histoire. Le monument à l'Alliance Tang-Tubo qui se dresse devant le monastère de Jo-

khang à Lhassa (également connu sous le nom d'Alliance établie dans la période de Changqing sous le règne de Li Heng et également comme Union entre le neveu et l'oncle) fut construit après la huitième alliance Tang-Tubo.

Le royaume des Tubo qui dominait la partie ouest de la Chine entre le VII^e et IX^e siècles, était en effet un régime militaire esclavagiste. Tout comme le cas des pouvoirs du même genre en Chine et à l'étranger, les territoires qu'ils contrôlaient connaissaient des expansions et des réductions incessantes : quand le royaume devenait plus puissant, le nombre de régions sous sa juridiction augmentait, mais il devait se réduire peu après. Des archives des Tubo nous montrent que,

à l'exception de quelques « ru » durant les premières années de l'Udbus-Tsang et de certaines organismes provisoires régionaux installées pendant l'époque de l'expansion du royaume, les Tubo n'ont jamais mis en place un échiquier administratif complet ni un système d'administration à multiples échelons. Pendant la seconde moitié du IX^e siècle, le royaume des Tubo fut détruit par suite d'un soulèvement des serfs et des gens du peuple. Peu après, la dynastie des Tang connut le même sort, en raison d'une insurrection paysanne. Au cours des trois ou quatre cents ans qui suivirent, dans les régions jadis dominées par les Tang et les Tubo, ne surgit aucun pouvoir politique assez puissant pour imposer son autorité dans ces régions. Durant ces époques, les Tibétains maintenaient des liens étroits avec les Song du Nord et du Sud, les Xia de l'Ouest, les Liao, les Jin et d'autres royaumes. Des gens des Tang, des Asha et des Xianbei, qui vivaient sous la direction des Tubo, sont devenus les uns après les autres des Tibétains, alors que pendant les plusieurs siècles suivant l'effondrement des Tubo, nombre de descendants des Tubo qui se trouvaient près de l'intérieur du pays, sont eux aussi devenus progressivement des Han ou membres d'autres ethnies.

Dans des livres d'histoire en langue tibétaine, l'époque des Tubo est citée sous le terme d'« époque des

Tsenpo » et l'époque des 400 ans depuis les Tubo jusqu'au moment antérieur à l'entrée du Tibet au sein de la dynastie des Yuan est considérée comme une « époque de scission ».

La dynastie des Yuan (1271-1368)

L'année 1246 marqua l'entrée du Tibet au sein du Khanat mongol. En 1271, le souverain mongol Kubilay Khan adopta pour son territoire le nom d'empire « yuan » et établit sa capitale à Beijing. Le Tibet devint alors une partie du territoire de l'Empire des Yuan multiethnique et unifié, et fut officiellement administré par le gouvernement central de Chine.

Avec l'unification du pays, les Yuan adoptèrent, conformément aux conditions réelles du Tibet, des mesures politiques qui exercèrent une influence profonde et durable :

- Créer pour la première fois, au sein de l'autorité centrale, un conseil d'administration générale (renommé plus tard le Conseil des affaires politiques), chargé des affaires bouddhiques au niveau national et des affaires administratives et militaires du Tibet et d'autres régions.

- Recenser la population tibétaine, instaurer dans le Tibet le système de corvée, établir des relais de poste, percevoir des impôts, maintenir des forces armées et promulguer la loi pénale et le calendrier de la cour impériale.

– Recruter des religieux et laïques tibétains comme fonctionnaires supérieurs pour les gouvernements central et local. Les autorités centrales eurent le pouvoir d'établir ou annuler les organes administratifs et militaires, de nommer ou révoquer, promouvoir ou dégrader, primer ou sanctionner les fonctionnaires dans les régions tibétaines comme Udbus-Tsang et Do-khams.

– Déterminer la division administrative locale du Tibet. La cour des Yuan instaura dans la région du Tibet trois bureaux de commissaires à la pacification qui n'avaient aucun rapport d'appartenance entre eux, mais qui étaient directement subordonnés au Conseil des affaires politiques. Les annales en langue tibétaine les appellent les trois zones de Cholkha Gsum. Deux d'entre ces bureaux exerçaient alors la juridiction sur la région autonome du Tibet d'aujourd'hui : celui d'Udbus-Tsang, installé à Sakya (Sagya d'aujourd'hui), avec sous sa juridiction 13 myriarchies et quelques milliar- chies, administrait Lhassa, Shannan, Xigaze et Ngari. Dans des documents historiques en langue tibétaine, ce bureau est interprété en tant que pouvoir politique local du Tibet, et présenté donc comme le royaume de Sagya. Un autre bureau de commissaires à la pacification, celui de Do-khams, installé dans l'ouest de l'actuelle préfecture de Garze, province du Sichuan, était chargé d'administrer Qamdo, Nying-

chi et l'est de Nagqu (y compris la préfecture de Yushu dans le Qinghai, la préfecture de Diqing dans le Yun- nan, et la préfecture de Garze dans le Sichuan d'aujourd'hui). Il s'agit du premier effort fait par les Yuan pour fixer la division administrative dans le Tibet, une base fut ainsi jetée pour perfectionner progressivement l'échi- quier administratif au Tibet. Sous ce régime hiérarchique subordonné à l'autorité centrale, les trois zones n'ont cessé d'évoluer. D'autre part, ces trois zones correspondaient pratiquement à trois zones de dialectes au sein de la langue tibétaine, ce qui montre que la délimitation de ces zones reposaient alors sur la répartition de diverses tribus et les différences entre les dia- lectes. Si aujourd'hui, certains prônent avec effort les « trois zones du Tibet », ils cherchent en fait à créer un appui pour l'indépendance du Tibet ».

La dynastie des Ming (1368-1644)

La dynastie des Yuan fut renversée en 1368 et céda la place à la dynastie des Ming. Dès son intronisation, l'em- pereur des Ming se contenta de rem- placer les sceaux d'autorité délivrés par les Yuan par ceux de la nouvelle dynastie, continuant ainsi d'exercer la souveraineté sur le Tibet.

Les Ming mirent fin au système d'attribution de titres de la dynastie des Yuan et établirent un système